

LE JOUR, 1946
24 MAI 1946

LES PAROLES S'ENVOLENT

On attribue au nouveau Gouvernement l'intention de faire une déclaration ministérielle brève. Puissent ses actes aller plus loin que ses discours ! Jusqu'ici c'est invariablement le contraire qu'on a vu. Nous ferons ceci, nous ferons cela disait l'équipe, par la voix retentissante de son chef. Et gravement le peuple attendait l'accomplissement des oracles.

Il attend encore, il attendra longtemps s'il s'agit de considérer les actes en se souvenant des promesses.

La réalité diffère hélas ! Des engagements et des intentions. Elle paraît maigre dans la mesure où les ballons se dégonflent. On avait annoncé qu'on irait jusqu'au pôle ; et voici qu'après avoir perdu le nord, on retombe platement sur le toit paternel. C'est l'éternelle chanson, chez nous (et chez quelques autres).

Ne faisons pas grief à nos hommes politiques d'une procédure aussi téméraire. Elle a eu jusqu'ici la valeur d'une tradition. En comparant les déclarations ministérielles depuis qu'on en fait ici, on leur trouverait une ressemblance saisissante. Nous excepterons bien entendu les très grands événements nationaux et internationaux qui nous ont fait avec un visage nouveau, une vie nouvelle et dont nous mesurons tous l'importance et la portée.

Nous ne parlons maintenant que de notre intérieur, de nos affaires propres, du peuple libanais dans sa vie courante, sous l'angle de ses intérêts permanents et divers.

Là, il faut reconnaître que, si les déclarations ministérielles comportaient comme l'exécution d'un budget, un compte de gestion, les faillites seraient retentissantes... Mais, qu'avons-nous à évoquer le passé !

Si la déclaration ministérielle n'est pas longue, nous ne commettrons pas l'indiscrétion de demander qu'on la dilue dans des phrases fleuries et dans des serments solennels.

Ce qui nous intéresse, c'est qu'elle annonce l'ordre et la lutte organisée contre le désordre, la paix sociale et la protection rigoureuse de toute l'activité libanaise à un tournant particulièrement épineux. Quand on apprendra enfin aux citoyens que l'Etat va faire son métier, que les personnes, les biens, les droits et les intérêts légitimes ne courent aucun danger, alors le baromètre politique tournera au beau.

Nous le souhaitons à ce nouveau gouvernement qui affronte, sans peut-être s'en rendre compte encore, de graves responsabilités.